

# La Coupe Morand, pour ne pas oublier

La coupe Morand était une course de ski de fond qui mettait en valeur l'esprit d'équipe. Un bel hommage à un ancien instituteur de Brénod, Daniel Morand, mort en déportation à l'âge de 31 ans.

Daniel Morand est né à Tossiat le 30 avril 1914. Il passe son enfance et son adolescence à la poste où son père, prénommé Philippe, est facteur-receveur. L'école des garçons est juste derrière chez lui. Orphelin de mère très jeune, Georges, son demi-frère, (qui deviendra propriétaire du château Morand) viendra lui tenir compagnie à l'âge de huit ans. Brillant élève, Daniel poursuit ses études, passe son baccalauréat, entre à l'École Normale à Bourg-en-Bresse et devient instituteur. Le 7 septembre 1937, il épouse Berthe Dulliant à Vieu (Ain).

Nos deux jeunes mariés enseignent dans le Valromey puis arrivent à Brénod, un bébé dans les bras. Madame instruit les filles, Monsieur les garçons, et ils les mènent au Certificat d'Études Primaires, à 14 ans.

Sportif dans l'âme, Daniel demande au maire Aristide Savarin de lui faire installer un portique entre les deux ailes de l'école primaire – espace appelé cour intérieure –, ce qui fut fait. Ses élèves sautent en hauteur, en longueur, grimpent à la corde lisse et font des acrobaties aux anneaux sous le préau, lancent le poids, courent... Mais sa passion avant tout, c'est le ski.



TOSSIAT (Ain) – La Mairie et la Poste

mercredi après-midi, les farent, s'entraînent assidûment. C'était l'époque des skis munis d'une lanière de cuir allant de la fixation au talon de la chaussure. Un système astucieux et autobloquant maintenait la chaussure dans l'étrier. Hormis les sauts à ski en Florence – petite station de ski située à 1 046 mètres d'altitude avec un très bon enneigement –, jusqu'en 1943 des compétitions s'organisent à la Vatrav.

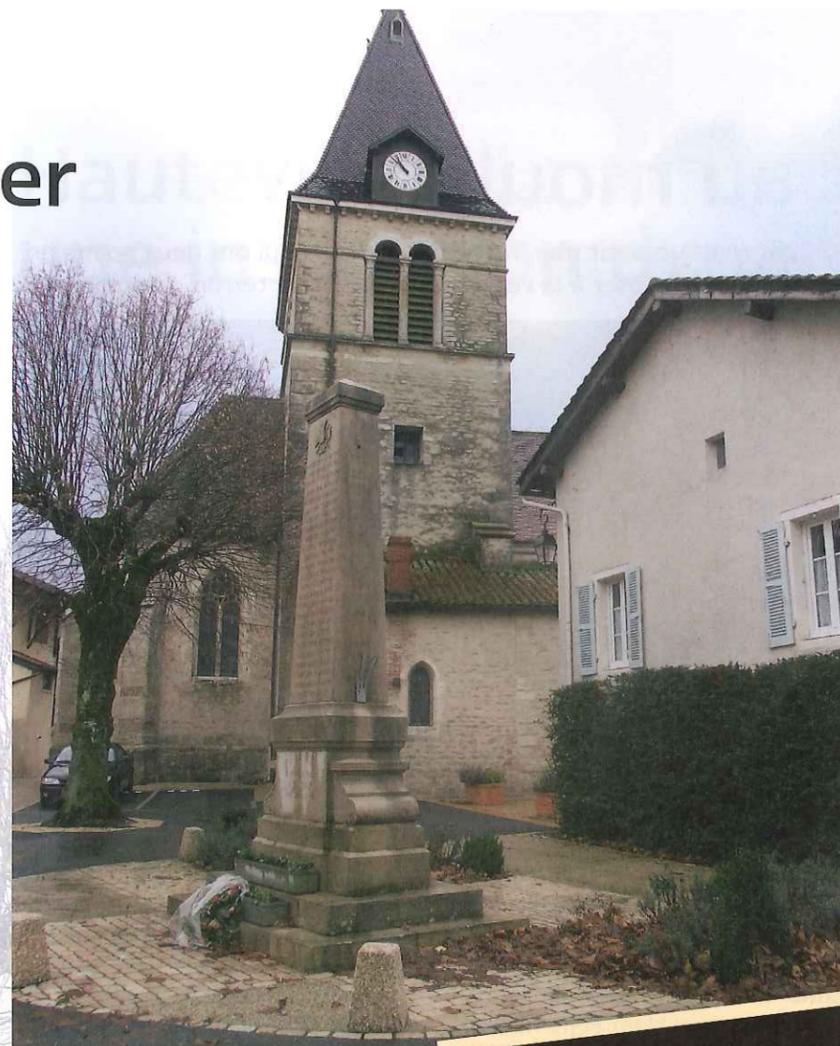
En 1940, Daniel part à la guerre. Louis Perrier, instituteur à la retraite, reprend du service jusqu'à son retour. M. Morand retrouve avec joie sa petite famille, sa blouse grise, son pupitre, la poussière de la craie du tableau noir. Mais la haine des Allemands l'habite désormais...

Le dimanche 6 février 1944 les soldats allemands, sous la direction des SS et de la Gestapo, encerclent Brénod, malgré d'abondantes chutes de neige. Ils entrent dans les maisons et questionnent leurs hôtes. Daniel n'avait pas la conscience tranquille ce matin-là ! En pantoufles, il saute par-dessus le mur de l'école. Mais une sentinelle le cueille et le conduit sur la place du village où ont lieu toutes les arrestations. Discrètement, il demande à deux de ses élèves d'aller lui chercher de bonnes chaussures. La peur au ventre et sous la risée d'un Allemand vêtu d'un man-

teau de cuir, la mitrailleuse à la main, ils accomplissent courageusement leur tâche. À midi, sous une tempête de neige, de nombreuses personnes sont conduites à la salle des fêtes. Des maisons brûlent. En fin de soirée, après inspection des cartes d'identité ou des passeports, vingt-cinq d'entre elles partent dans l'inconnu... cinq gendarmes prendront le même chemin le mardi suivant.

Daniel Morand décède à Mauthausen l'avant-veille de ses 31 ans. Quarante autres déportés ne reviendront pas...

Berthe et son fils Claude quittent Brénod à tout jamais. M. et Mme Piguard sont alors nommés instituteurs.



Le monument aux morts devant l'église de Tossiat



La poste de Tossiat où a vécu Daniel Morand



Les compétitions de ski sont toujours d'actualité sur Le Plateau.

C'était l'époque où l'on vénérât l'instituteur, doublait la punition à la maison. « *Le bien-aimé instituteur de ma jeunesse, Daniel Morand, portait un pull-over grenat à grosses torsades. Je suppliai ma mère de m'acheter ou de me tricoter un pull-over grenat « comme monsieur Morand ». Je finis par l'obtenir* », a écrit récemment, Jacques Juliard, un de ses anciens élèves, dans un hebdomadaire national.

Une plaque commémorative sera scellée dans sa classe : « Ici enseignait Daniel Morand, déporté le 6 février 1944 à Mauthausen, mort le 28 avril 1945 à Gusen II, victime de la Barbarie Nazie ». Le camp de concentration de

Gusen est une annexe du camp de Mauthausen, en Autriche. Il était classé avec celui de Mauthausen, en catégorie III, prévus pour des « détenus non éducatibles ». Ceux qui étaient envoyés dans ces camps de concentration n'avaient qu'une très faible espérance de survie.

Reconnaissant, le ski-club de Brénod organise alors la Coupe Morand, course de fond à sa mémoire.

L'épreuve se déroule par équipes de trois. Tirée au sort, chaque équipe part à intervalles réguliers. Seul le temps du troisième compte. Des compétitions eurent encore lieu à la Vatrav après la guerre.

Son nom est gravé aux monuments aux morts de Brénod et de Tossiat. Trois noms de déportés dont le sien figurent aussi dans son église natale. ■

Maguy Havez-Massonnet

Claude Morand, fils de Daniel et sa maman.

